

# John Woolfe dans la mémoire du poste 121



Juste avant le départ de cette édition 1969, les commissaires de pistes du poste 121 Jacques Métayer (debout), Raymond Lala (à demi caché) et Gérard Jugé (casquette à carreaux) se tenaient derrière les fascines.

Quarante ans après l'accident de John Woolfe au volant de sa Porsche 917, les commissaires de piste en poste à Maison-Blanche se souviennent.

Hier matin, ils avaient tous répondu à l'appel de Michel Boixière. Le Briochain pris d'intérêt pour le destin de John Woolfe, tué au volant dès le premier tour des 24 Heures en 1969, réunissait les témoins de l'accident sur les lieux mêmes, à Maison-Blanche. Quarante ans plus tard, la mémoire de Jacques Métayer, Daniel Blin et



Autour de Michel Boixière (feuilles en mains) Jacques Métayer et Daniel Blin retracent les circonstances de l'accident.

Photo « Le Maine Libre » Hervé Petitbor

Raymond Lala, commissaires de pistes au Poste 121, à Maison-Blanche, est intacte.

## Des jambes de flanelle

« Nous étions une équipe de jeunes commissaires sous les ordres de Michel Neveu, le chef de poste », se souvient Jacques Métayer. « Téléphone » en liaison avec la direction de course en ces temps où la radio n'existait pas, Jean-Pierre Legendre raconte. « Woolfe est arrivé bien trop vite à l'attaque du virage. Son

pneu arrière-droit a mordu sur la berme et il est parti en tête-à-queue ».

Dans le choc, la voiture est pulvérisée. Le réservoir plein explose. « Les fascines se sont embrasées et en quelques secondes, un véritable mur de flammes barrait la piste », poursuit Jacques Métayer. A évoquer ces images Daniel Blin retrouve la sensation « de jambes en flanelle. Il fallait encore arrêter la meute de furieux qui arrivaient ».

À l'époque, ni radio, ni pace-car. Intépide, Marcel Seery s'est planté à

l'entrée du virage de Maison-Blanche avec une perche entre les mains pour stopper la course. « Il faut imaginer le bruit de ces 50 voitures, moteurs vrombissant, prêts à reprendre la course pendant qu'on vidait tous les extincteurs sur la Porsche. Ça faisait un drôle d'effet ». Pourtant, aucun de ces jeunes commissaires n'a été « vacciné » contre la course. Les éditions suivantes, tous sont restés fidèles au « 121 ». Passion quand tu nous tiens !

Frédérique BRÉHAUT